

Ce que contient la note du PS pour Bruxelles

Le Soir – Julien Thomas - 29/05/2025

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lesoir.be/678503/article/2025-05-29/ce-que-contient-la-note-du-ps-pour-bruxelles>

A Bruxelles, le patron du PS, Ahmed Laaouej, a remis mardi une note à cinq partenaires d'une possible coalition de gauche (PS, Ecolo, PTB, Groen, Vooruit, Team Fouad Ahidar). Le document vise un retour à l'équilibre budgétaire en dix ans et un gouvernement le 21 juillet.

La saga de la (non-)formation d'un gouvernement bruxellois connaît cette semaine de nouveaux épisodes. Quasi un an après les élections, le PS et le MR sont à couteaux tirés. Les contacts entre les états-majors sont quasi inexistantes et les invectives entre les deux camps animent le parlement bruxellois. Dans ce contexte de polarisation extrême, alors que la Région se trouve dans un état financier catastrophique, les rouges et les bleus mènent chacun leur initiative. [Le MR a présenté mercredi sa « déclaration de politique générale »](#), avec l'objectif affiché de trouver des partenaires. De son côté, le PS a réuni mardi les cinq possibles autres membres d'une coalition de gauche (le PS, Ecolo, PTB, Groen, Vooruit, Team Fouad Ahidar) et leur a remis une note avec une série de convergences programmatiques. Le document contient aussi des informations concernant une trajectoire budgétaire.

Difficile pour les cinq autres formations d'être en désaccord avec cette note que « Le Soir » a pu consulter. Le document est d'ailleurs conçu dans cet objectif. Ses auteurs restent flous concernant les mesures à prendre, mais dressent en revanche un constat clair de crise climatique et sociale. Le PS insiste aussi sur le maintien de l'autonomie financière et politique de la Région. Ce point d'attention constitue sans doute une réaction face au risque de mise sous tutelle de Bruxelles que le MR agite depuis six mois. Les socialistes promettent d'ailleurs un retour à l'équilibre budgétaire d'ici dix ans. A titre de comparaison, les libéraux ambitionnent, eux, d'atteindre cet objectif en sept ans. Contrairement aux bleus, les rouges misent en partie sur une hausse de la fiscalité. En revanche, les deux formations se rejoignent sur le maintien du gel des recrutements de fonctionnaires (sauf certaines exceptions pour les fonctions opérationnelles). Pour rappel, de 1,2 milliard d'euros en 2017, la masse salariale de l'administration a bondi à environ 1,7 milliard en 2024.

En avril dernier, le parlement a approuvé une ordonnance qui vise à lutter contre les loyers abusifs. Dans sa note, le PS propose d'aller plus loin dans l'encadrement du marché locatif. En matière de rénovation, l'objectif est aussi de proposer certains taux préférentiels. Le système de primes à la rénovation Renolution ferait par ailleurs l'objet d'un remaniement afin de concentrer ses moyens sur les Bruxellois les moins nantis. Cette disposition n'est pas une surprise : l'insoutenabilité financière du dispositif sous sa forme actuelle fait l'unanimité. Par ailleurs, ses effets d'aubaine sont de notoriété publique. Les socialistes veulent aussi mettre l'accent sur la construction d'habitations sociales respectant des normes environnementales strictes. Enfin, la création d'un fond de centralisation des garanties locatives doit permettre d'apporter des financements complémentaires.

Des doutes sur le volet budgétaire

Sur le plan urbanistique, le Plan régional d'affectation du sol (PRAS) constitue un outil essentiel pour aménager le territoire bruxellois. Ce document, qui détermine la finalité et le caractère constructible ou non de chaque parcelle régionale, joue un rôle central peu connu. Sans surprise, et comme le MR de David Leisterh mercredi d'ailleurs, les troupes d'Ahmed Laaouej proposent de le modifier en profondeur. A la différence des bleus, les socialistes mettent surtout l'accent sur l'adaptation au dérèglement climatique et la protection de la biodiversité. La proposition constitue assurément un grand clin d'œil à destination des écologistes. En matière de mobilité, le texte comporte plusieurs déclarations d'intention concernant la rénovation de l'espace public et la sécurité des deux-roues. Plus intéressant, le PS semble faire référence à une baisse du trafic de transit en travaillant sur des leviers fiscaux. Le passage concerné est assez liminaire. Un copier-coller du projet de taxe kilométrique enterré durant la dernière législature par Ahmed Laaouej est cependant exclu.

Comme nous l'avons déjà écrit, seul le patron du PS bruxellois sait aujourd'hui à quel point il vise vraiment à aboutir ou à montrer au monde extérieur qu'il a tout essayé pour sortir Bruxelles de la crise. Considérer cette majorité de gauche comme un scénario crédible ou probable reste à ce stade prématuré. Par ailleurs, *Le Soir* n'a pas eu accès aux tableaux budgétaires. Impossible donc, à ce stade, de dissiper les doutes importants sur la capacité de cet éventuel attelage à réaliser les nécessaires réformes pour sauver la Région du naufrage financier. Le PTB a d'ailleurs justement réitéré cette semaine, à cause du contexte budgétaire catastrophique : « On se pose encore beaucoup de questions sur ce qu'on va être capable de faire comme politique de gauche dans un contexte pareil. » Pour compléter ce tableau, plusieurs des formations éventuellement concernées n'ont aucune envie de travailler ensemble.

Dans leur note, les socialistes proposent en tout cas de parvenir à un accord d'ici au 21 juillet prochain. Ce mardi, les différents partis ont prévu de retourner consulter leurs instances. D'autres réunions pourraient ensuite peut-être voir le jour. Le mois de juin promet d'être électrique au niveau politique bruxellois. Car dans le même temps, le parlement régional devrait débattre de la proposition programmatique que le MR a présentée mercredi. De quoi promettre de nouvelles joutes verbales entre la gauche et la droite pour prendre l'opinion à témoin